

JEAN-PIERRE SUEUR

**Sénateur du Loiret,
Ancien maire d'Orléans**

A l'occasion de ses 50 ans, je souhaite plein succès au RCO !

Cinquante ans : voilà un âge respectable pour quiconque, mais qui marque une étape importante dans la vie d'un club sportif.

Le RCO - Rugby Club Orléanais - tient une place essentielle dans le paysage sportif orléanais. Et je veux souligner la volonté et l'engagement des nombreux bénévoles d'hier et d'aujourd'hui sans lesquels ce club ne serait pas ce qu'il est.

Le rugby a ses traditions. Il y a 50 ans, il n'était pas évident qu'il s'implante dans le « nord » de la France. Fruit d'une scission au sein de l'OCO (Olympique Club Orléanais), le RCO a su trouver sa place dans notre région grâce à la détermination de plusieurs de ses dirigeants.

Qu'il me soit permis de citer d'abord Marcel Garcin, qui fut un grand résistant, qui connut les souffrances de la déportation et à qui nous devons une profonde reconnaissance. Je citerai aussi Jacques Dufresne, Philippe Aradan, deux enseignants « tombés » dans le rugby et qui ont - notamment au travers de l'école de rugby - formé de nombreux joueurs. Je citerai également Claude Fourniguet, exemple parfait du bénévole, Jean-Pierre Gontier, homme « fort » qui a su donner au RCO l'image qu'il a maintenant. Et je pourrais en citer bien d'autres...

Au cours de ces cinquante années le RCO a côtoyé des grands noms du Rugby : le Stade Toulousain, le RC Toulon, Béziers. Et, en 1993, il s'est adjugé le titre de Champion de France - B2 - sous la conduite de son brillant capitaine Jean-Michel Grimault.

Au stade Marcel Garcin, ce sont des centaines de joueurs qui ont foulé la pelouse, ce sont des milliers de spectateurs qui ont assisté aux matches, tant autour du terrain que dans la modeste (mais ô combien chaleureuse) tribune en bois. J'ai en mémoire, dans cette tribune pleine à craquer, les spectateurs donnant de la voix pour soutenir leur équipe et même, plus particulièrement, deux spectatrices dont la voix s'élevait au-dessus de celles des hommes, et qui créaient une ambiance électrique.

Le transfert du stade Marcel Garcin aux Montées a été l'objet de longues discussions : les anciens étant profondément attachés au stade Garcin situé à Olivet, ce qui était tout à fait compréhensible. Mais il fallait vraiment construire un nouveau stade, ce que nous avons fait, avec François Lebon qui assumait la fonction d'adjoint aux sports lorsque j'étais maire d'Orléans. Le RCO est maintenant « chez lui » aux Montées : je ne regrette pas l'investissement que la Ville d'Orléans a fait en 2000 pour construire ce nouveau stade.

Et je souhaite une longue vie et de grands succès au RCO.